



Ética profesional para la sociedad planetaria. Una perspectiva humanista compleja de la ética de las profesiones (Éthique professionnelle pour la société planétaire. Une perspective humaniste complexe de l'éthique des professions), López Calva et Juan Martín, México, UPAEP/GERNIKA, 2014

Enrique Luengo González

Volume 11, numéro 1, novembre 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035947ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035947ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Prise de parole

ISSN

1712-8307 (imprimé)

1918-7475 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Luengo González, E. (2015). Compte rendu de [*Ética profesional para la sociedad planetaria. Una perspectiva humanista compleja de la ética de las profesiones (Éthique professionnelle pour la société planétaire. Une perspective humaniste complexe de l'éthique des professions)*, López Calva et Juan Martín, México, UPAEP/GERNIKA, 2014]. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 11(1), 447–450. <https://doi.org/10.7202/1035947ar>

Tous droits réservés © Prise de parole, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ética profesional para la sociedad planetaria. Una perspectiva humanista compleja de la ética de las profesiones (Éthique professionnelle pour la société planétaire. Une perspective humaniste complexe de l'éthique des professions)

López Calva et Juan Martín, México, UPAEP/GERNIKA, 2014.

PAR ENRIQUE LUENGO GONZÁLEZ

Université Jesuita de Guadalajara, Mexique.

Traduit de l'espagnol par Leonardo G. Rodríguez Zoya

Dans ce travail, intitulé *Éthique professionnelle pour la société planétaire*, l'auteur, Juan Martín López Calva, propose une perspective humaniste complexe pour réfléchir sur l'éthique des professions en se fondant sur les travaux d'Edgar Morin et de Bernard Lonergan. Ce faisant, l'auteur poursuit le travail qu'il avait entrepris dans son vaste ouvrage sur *L'éducation humaniste* (trois tomes) reliant éthique, complexité et éducation.

Il s'agit d'une compilation de dix articles sur le sujet de l'éthique professionnelle dans un contexte social qui nous confronte à plusieurs défis. Le livre est organisé autour de deux questions centrales qui donnent de la cohérence au texte : d'une part, l'auteur s'interroge sur l'éthique qui devrait soutenir la formation et la pratique des professionnels dans le XXI^e siècle; d'autre part, il se demande comment introduire dans les institutions éducatives des processus qui stimuleraient la formation éthique des étudiants.

Après un prologue exquis d'Antonio Bernal Guerrero, de l'Université de Sevilla, qui nous rappelle que « encore une fois nous sommes à un carrefour et c'est à nous de choisir le bon chemin », López Calva organise le livre en quatre parties : (I) Éthique, complexité et humanisme au XXI^e siècle; (II) Éthique

professionnelle et construction d'une éthique planétaire; (III) L'éthique comme axe transversale à l'éducation; (IV) Défis pour la formation éthique des universitaires.

La stratégie d'argumentation découle un mouvement qui relie le général et le particulier, l'abstrait et le concret. L'auteur propose une réflexion théorique et conceptuelle sur l'éthique et la complexité tout en l'articulant avec des propositions éducatives pour affronter les défis de la formation éthique des professionnels. Sur le plan général il justifie le principe d'une éthique planétaire et reprend les grandes questions de l'éthique pour analyser, ensuite, sur le plan concret, les problèmes éthiques des professions dans leurs propres contextes. Cette démarche analytique lui permet de s'acheminer vers des recommandations spécifiques sur les changements à introduire dans les pratiques éducatives réelles, les structures organisatrices et normatives des institutions et de la culture éducative.

D'abord, l'auteur analyse le caractère complexe et dynamique de l'interaction entre l'éthique, la société et l'éducation, ce qui est conceptualisé dans une logique de récursivité, de dialogie et d'hologrammie en suivant les principes de la pensée complexe proposée par Edgar Morin. Dans ce cadre, il problématise l'émergence et la crise de la culture postmoderne, ce qui le conduit à mettre en doute nos certitudes sur le monde et les valeurs dans lesquelles elles s'enracinaient. Dans le monde d'aujourd'hui, dit l'auteur, nous vivons dans une pluralité des valeurs et l'incertitude sur notre future est croissante. En s'appuyant sur l'œuvre d'Edgar Morin, López Calva soutient que la culture occidentale a mis l'accent sur l'autonomie individuel et a négligé, par conséquent, le pôle de la solidarité et de la responsabilité sociales. Le progrès de l'individualisme et la régression de la solidarité affaiblissent la résilience humaine aux niveaux individuel (auto-éthique), sociétal (socio-éthique) et à celui de l'espèce humaine et de la planète (anthropo-éthique). L'auteur suggère qu'on trouve le même type de déséquilibre sur le plan de la pratique professionnel et de ses enjeux éthiques.

Ensuite, l'auteur problématise le rôle de l'éthique dans une éducation aux valeurs qui soient capables de faire face à la complexité et l'incertitude du monde. Il constate que la formation éthique des professionnels se limite à enseigner des normes morales qui doivent être mises en pratique. Il s'agit d'une éthique simplificatrice, fondée sur des certitudes, de caractère rigide et inflexible qui est transmise de manière plus au moins dogmatique. Autrement dit, il s'agit d'une éthique de la loi et de la norme. En opposition à cela, l'auteur propose une formation éthique centrée dans la capacité d'interrogation du sujet. Au lieu d'enseigner les contenus des normes morales, le vrai défi consiste à enseigner à penser la complexité des problèmes éthiques auxquels est confrontée la pratique concrète des professionnels dans des contextes singuliers. La réflexion sur l'action est au cœur d'une pratique éthique de la profession et de la vie quotidienne. Par rapport à l'état de la recherche sur l'éthique professionnel au Mexique, l'auteur observe qu'il y a « une désarticulation entre la vision éthique centrée sur les valeurs générales et abstraites et l'exercice professionnel concret » (p. 180).

Une des contributions centrales du livre consiste à proposer une éthique transversale dans l'éducation. L'essentiel n'est pas d'introduire une matière centrée sur l'éthique professionnelle dans les programmes de formation. La réflexion pratique sur la question éthique doit être présente dans tous les cursus d'une carrière. Les techniques de l'apprentissage situé et les méthodes participatives sont des outils essentiels pour favoriser cette approche. La formation éthique à vocation transversale a pour but, selon l'auteur, une éducation en liberté pour une action intelligente et responsable.

Pour conclure, il faudrait souligner que le travail de Lopez Calva nous amène à réfléchir sur un enjeu crucial : la nécessité de régénérer et de stimuler des manières de penser les professions plus cohérentes, plus en phase avec une société-monde. Une pratique éthique des professions pourrait proposer et favoriser d'autres formes d'organisation sociale, comme l'économie solidaire et coopérative, le commerce juste et de proximité, des communautés

écologiques, la santé publique et la médecine sociale, la production biologique, etc. L'éthique professionnelle est indissociable, donc, d'une éthique humaine. L'éthique professionnelle est le défi de tous et de chacun. Il est impossible de réduire la formation éthique au niveau formel de l'institution éducative. Une pratique éthique et réflexive des professions peut « promouvoir l'émergence d'une société-monde intégrée par des citoyens proactifs, conscients et critiques, engagés dans la construction d'une civilisation planétaire, comme le dit Edgar Morin » (p. 196). Ce livre est une invitation décisive à penser la complexité de nos pratiques dans un monde incertain et à agir en conséquence.

Les penseurs de la société

Xavier Molénat (dir.), Auxerre, Sciences Humaines, coll. « Petite bibliothèque des sciences humaines », 2015.

PAR **SORAYA BAÏT**

Laboratoire CITERES – Université François-Rabelais, Tours

Cet ouvrage est un tour d'horizon sur les différents courants qui ont forgé et porté le concept de « société ». Le contexte choisi est l'Europe et les États-Unis du XIX^e siècle à nos jours où à la suite des trois révolutions – politique (Révolution française), économique (Révolution industrielle) et intellectuelle (avènement de la science moderne) – cette partie du monde passe de l'idée où la société reposait sur un ordre divin, naturel et spontané à celle où les hommes sont seuls à faire leur histoire.

Conçu à partir d'articles tirés du magazine *Sciences Humaines*, revus et actualisés pour la présente édition, et coordonné par le journaliste Xavier Molénat, cet ouvrage s'organise en quatre parties traitées par vingt-deux auteurs (journalistes en majorité, universitaires et chercheurs en sciences sociales). Chaque auteur